

Présentation  
PRINCIPES

REMARQUES PRÉLIMINAIRES : Quand vous citez textuellement les paroles d’une personne, vous employez des guillemets (« ... ») et aucun mot du discours n’est changé. Vous employez le *discours direct*. Si vous rapportez les paroles d’une personne dans une proposition subordonnée à un verbe de communication (par exemple, *il a dit que, elle a déclaré que, etc.*), le discours direct devient dans ce cas le *discours indirect*.

Certains changements ont lieu au discours indirect dans le temps des verbes (voir Tableau 68) et dans les pronoms personnels et les adjectifs possessifs selon le sens de la phrase. (Voir p. 305.)

I. Changements de temps au discours indirect

A. Quand le verbe introductif est au présent ou au futur, il n’y a pas de changements dans le temps des verbes dans la proposition subordonnée.

Marc dit : « Je suis allé au cinéma. »  
Marc dit qu’il est allé au cinéma.

B. Quand le verbe introductif est au passé, certains changements ont lieu dans le temps des verbes de la proposition subordonnée. (Voir Tableau 68 et p. 348 pour une révision des temps de l’indicatif.)

ATTENTION !

1. S’il y a plusieurs verbes dans la phrase, il faut les changer tous suivant les règles ci-dessus.

Édouard a dit : « Je n’ai pas faim parce que j’ai trop mangé à midi mais je prendrai bien un petit café. »  
Édouard a dit qu’il n’avait pas faim parce qu’il avait trop mangé à midi mais qu’il prendrait bien un petit café.

TABLEAU 68

LE DISCOURS INDIRECT AU PASSÉ	
Quand le verbe introductif est au passé	Exemples
1. Présent → Imparfait	Gérard a dit : « Il fait beau. » Gérard a dit qu’il faisait beau.
2. Futur → Conditionnel présent*	Christian m’a dit : « La conférence durera deux heures. » Christian m’a dit que la conférence durerait deux heures.
3. Futur antérieur → Conditionnel passé†	L’avocate m’a dit : « Le jury aura bientôt fini de délibérer. » L’avocate m’a dit que le jury aurait bientôt fini de délibérer.
4. Passé composé → Plus-que-parfait	Arlette a dit : « J’ai reçu une lettre de menaces. » Arlette a dit qu’elle avait reçu une lettre de menaces.
*Ici le conditionnel présent exprime le futur dans le passé. †Ici le conditionnel passé exprime le futur antérieur dans le passé.	

2. Certains temps ne changent pas dans le discours indirect au passé :

- l’imparfait
- le plus-que-parfait
- le conditionnel présent
- le conditionnel passé

David m’a dit : « Si j’allais en France, je passerais un mois en Alsace. »  
David m’a dit que s’il allait en France, il passerait un mois en Alsace.  
Mes parents m’ont dit : « Si tu nous avais écoutés, tu n’aurais pas eu tant de difficultés. »  
Mes parents m’ont dit que si je les avais écoutés, je n’aurais pas eu tant de difficultés.

NOTE : Dans le cas où le présent indique un état qui dure, une vérité générale, une action qui se répète, il ne change pas obligatoirement au discours indirect.

Pierre a affirmé : « Je ne vais jamais au restaurant sans ma carte de crédit. »  
Pierre a affirmé qu’il ne va jamais au restaurant sans sa carte de crédit.  
Le pasteur assurait ses fidèles que Dieu est juste.

II. L’interrogation au discours indirect

Quand on met une question au discours indirect, certains changements ont lieu dans les expressions interrogatives. (Voir Tableau 69, p. 304.) Quand le verbe introductif est

TABLEAU 69

PHRASES INTERROGATIVES AU DISCOURS INDIRECT	
Changements	Exemples
1. Est-ce que → <b>si</b> *	Il m'a demandé : « Est-ce que Robert travaille ce soir ? » (Robert travaille-t-il ce soir ?) Il m'a demandé si Robert travaillait ce soir-là.
2. Qu'est-ce que → <b>ce que</b>	Il m'a demandé : « Qu'est-ce que Robert fait ? » (Que fait Robert ?) Il m'a demandé ce que Robert faisait.
3. Qu'est-ce qui → <b>ce qui</b>	Il m'a demandé : « Qu'est-ce qui fait ce bruit ? » Il m'a demandé ce qui faisait ce bruit.
* Dans le discours indirect, <b>si</b> a le sens de <i>whether</i> .	

au passé, le temps des verbes de la question change comme dans les phrases déclaratives. Remarquez qu'il n'y a pas d'inversion dans une question au discours indirect.

ATTENTION ! Les autres interrogatifs (**qui, quelle(s)/quel(s), laquelle (lesquelles)/lequel (lesquels), pourquoi, combien, où, quoi...**) ne changent pas.

Yves m'a demandé : « Quelle est la profession de ton père ? »

Yves m'a demandé quelle était la profession de mon père.

Caroline m'a demandé : « Où passes-tu tes week-ends ? A quoi t'occupes-tu ? »

Caroline m'a demandé où je passais mes week-ends et à quoi je m'occupais.

III. Phrases impératives au discours indirect

Dans une phrase impérative au discours indirect, l'impératif devient **de + infinitif** quel que soit le temps du verbe introductif.

Bertrand nous crie (a crié) : « Apportez-moi à manger et laissez-moi tranquille. »

Bertrand nous crie (a crié) de lui apporter à manger et de le laisser tranquille.

IV. Autres changements au discours indirect

A. Expressions de temps

Pour les expressions de temps qui changent au discours indirect au passé, voir Tableau 70.

TABLEAU 70

LES EXPRESSIONS DE TEMPS QUI CHANGENT AU DISCOURS INDIRECT AU PASSÉ	
Discours direct	Discours indirect au passé
aujourd'hui	ce jour-là*
demain	le lendemain
après-demain	le surlendemain
hier	la veille
avant-hier	l'avant-veille
ce soir	ce soir-là
ce matin	ce matin-là
ce jour	ce jour-là
cette semaine	cette semaine-là
cette année	cette année-là
la semaine (l'année) prochaine	la semaine (l'année) suivante
la semaine (l'année) dernière	la semaine (l'année) précédente
en ce moment (maintenant)	à ce moment-là (alors)
ici	là
Exemples :	
1. Il lui a demandé : « Parlerez-vous de Michel Foucault <sup>†</sup> aujourd'hui ? » Il lui a demandé s'il parlerait de Michel Foucault ce jour-là.	
2. Elle lui a demandé : « Allez-vous en ville demain ? » Elle lui a demandé s'il allait en ville le lendemain.	
3. Nous leur avons dit : « Elle est arrivée hier par le train de 2 heures. » Nous leur avons dit qu'elle était arrivée la veille par le train de 2 heures.	
4. L'agent de voyage a demandé : « Irez-vous à la Martinique l'année prochaine, Madame ? » L'agent de voyage a demandé si elle irait à la Martinique l'année suivante.	
*Ce changement n'a pas lieu si on est encore le jour où la phrase rapportée a été dite. EXEMPLE : <i>Jean-Pierre m'a dit ce matin : « J'irai au cinéma aujourd'hui. » Jean-Pierre m'a dit ce matin qu'il irait au cinéma aujourd'hui.</i>	
<sup>†</sup> Michel Foucault : philosophe, sociologue et anthropologue français (1926 – 1984)	

B. Pronoms personnels et adjectifs possessifs

Les pronoms personnels et les adjectifs possessifs changent d'après le sens de la phrase.

J'ai dit à Jean-Louis : « Ton père t'a téléphoné. »  
J'ai dit à Jean-Louis que son père lui avait téléphoné.

Ils m'ont demandé : « Est-ce que votre femme et vous, vous nous accompagnerez à Versailles ? »

Ils m'ont demandé si ma femme et moi, nous les accompagnerions à Versailles.

C. Répétition de que

Si vous enchaînez plusieurs phrases au discours indirect, il faut répéter le **que** du discours indirect ainsi que les autres mots tels que *si, ce que, ce qui, quel*, etc.

Denise m'a avoué qu'elle aimait beaucoup Julien, qu'elle serait heureuse de l'épouser, mais qu'elle ne comprenait pas pourquoi il hésitait à se déclarer et elle se demandait même si celui-ci ne sortait pas avec une de ses amies, ce qui la rendrait furieuse.

V. Les verbes introductifs du discours indirect

A. Voici une liste de verbes que vous pouvez employer à la place du verbe **dire** pour préciser la manière dont les personnes citées ont parlé.

affirmer	hurler
ajouter	indiquer
assurer	insister
avertir	jurer
avouer	lancer
chuchoter	murmurer
conseiller (de)	nier
constater	prévenir
crier	reconnaître
déclarer	riposter
demander <sup>1</sup>	s'écrier
expliquer	souffler
garantir	suggérer

Avec **interrompre, flatter, finir, commencer, continuer**, etc., il faut introduire le discours indirect avec **en disant que...**

L'ambassadeur a déclaré qu'une rupture diplomatique était imminente. Il a suggéré qu'une intervention immédiate de l'O.N.U. améliorerait la situation.

Il l'a interrompu en disant que ce n'était pas vrai. Nathalie a commencé en disant qu'elle était très heureuse de pouvoir nous adresser quelques mots.

B. Vous pouvez ajouter des expressions adverbiales pour indiquer de quelle manière une chose est dite. (Voir Tableau 71.)

Vous pouvez aussi qualifier d'un adjectif la personne dont vous rapportez les paroles.

Le père, furieux, a répondu qu'il ne donnerait jamais son accord.  
La fleuriste, tout étonnée, a dit qu'elle n'avait jamais vu de si belles roses.  
« Le corbeau, honteux et confus, jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. » (La Fontaine, *Le Corbeau et le renard*)

<sup>1</sup> Demander + si..., pourquoi..., quel..., où..., etc.

TABLEAU 71

EXPRESSIONS ADVERBIALES POUR LE DISCOURS INDIRECT		
dire (répondre, ajouter, demander, etc.)		
clairement	en hésitant	avec colère
distinctement	en criant	avec surprise
rapidement	en pleurant	avec étonnement
vite	en bégayant	avec violence
calmement	en riant	avec douleur
fermement	en souriant	avec douceur
succinctement	en plaisantant	avec véhémence
lentement	en ricanant	avec envie
EXEMPLES :		
Marianne a expliqué en pleurant qu'elle n'avait pas fait exprès de prendre la broche en diamant. Elle a dit en bégayant qu'elle avait mis le bijou pour l'essayer et avait oublié de l'enlever. Le patron du magasin a répondu très fermement qu'il tenait à poursuivre l'affaire et il a appelé la sécurité. Sous la pression, Marianne a fini par avouer avec tristesse que son mari jouait et qu'elle se trouvait obligée de voler pour l'aider à payer ses dettes.		

CONSTRUCTIONS

La formation et la place de l'adverbe

A. Pour former un adverbe en partant d'un adjectif qui se termine par une consonne, ajoutez **-ment** au féminin de l'adjectif. Si l'adjectif se termine par une voyelle, ajoutez **-ment** au masculin de l'adjectif.

Adjectifs		Adverbes	
Masculin	Féminin		
frais	fraîche	→	fraîchement
froid	froide	→	froidement
réel	réelle	→	réellement
absolu		→	absolument
facile		→	facilement
obstiné		→	obstinément

REMARQUES :

- Il y a deux adverbes pour l'adjectif **gai** : **gaîment** ou **gaiement**. Certains adverbes sont de formation irrégulière. (Voir Tableau 72, p. 308.)
- On ne peut pas former d'adverbe à partir de l'adjectif **possible**. Il faut utiliser **peut-être** pour exprimer l'anglais *possibly*.

TABLEAU 72

FORMATION DES ADVERBES — CAS SPÉCIAUX		
	Adjectifs	Adverbes
Pour les adjectifs en <b>-ant</b> , la terminaison adverbiale est <b>-amment</b> .	méchant galant courant	méchamment galamment couramment
Pour les adjectifs en <b>-ent</b> (excepté <i>lent</i> ), la terminaison adverbiale est <b>-emment</b> .*	diligent évident	diligemment évidemment
	MAIS : lent	lentement
Certains adverbes ont la terminaison <b>-ément</b> .	aveugle impuni précis	aveuglément impunément précisément
Certains adverbes sont complètement irréguliers.	gentil bref bon meilleur mauvais pire	gentiment brièvement bien mieux mal† pis†
* Prononcez : (amã) † Voir p. 231.		

B. Quand un adverbe modifie un verbe, on le place après le verbe à un temps simple ou devant le participe passé à un temps composé.<sup>2</sup>

Quand l’adverbe modifie un adjectif ou un autre adverbe, on le place devant le mot qu’il modifie.

Les écureuils cherchent diligemment des noix pour leurs provisions d’hiver.  
Comme c’était mon premier jour dans le laboratoire de chimie, l’assistant m’a gentiment montré comment me servir de la centrifugeuse.  
Le journaliste a rapidement sorti un caméscope de son sac pour filmer l’émeute qui venait d’éclater dans la rue.

Éric, complètement étourdi par le vin, a commencé à raconter des sottises.  
Chéryl raisonne bien mieux que vous.

<sup>2</sup> Remarquez qu’aux temps composés on peut aussi mettre l’adverbe après le participe passé. EXEMPLE : *Il m’a expliqué calmement la situation*. C’est souvent le cas avec les adverbes en **-ment**. Ce n’est pas possible avec **bien** ou **mal** qui se placent toujours devant le participe passé. EXEMPLE : *Il a bien (mal) répondu*.

ATTENTION ! Les adverbes de temps comme :

hier                   tôt  
avant-hier       tard  
demain           autrefois (*formerly*)  
après-demain   auparavant (*beforehand*)

et les adverbes de lieu comme :

ici                   au-dessus  
là (là-bas)       au-dessous

se placent *après* (pas avant) le participe passé dans un temps composé. Vous pouvez aussi les mettre au commencement ou à la fin de la phrase.

Quand l’adverbe se rapporte à la phrase complète plutôt que spécifiquement au verbe, on le met souvent au début ou à la fin de la phrase. C’est le cas avec des adverbes comme *malheureusement*, *heureusement*, *apparemment*, *hélas*.

C. Pour éviter l’emploi d’un adverbe (en **-ment**) qui alourdit parfois la phrase, on peut utiliser une des expressions suivantes :

- d’une manière + *adjectif*
- d’un air + *adjectif*
- avec + *nom*

D. Quand l’adverbe **peut-être** commence une phrase, il faut faire l’inversion du sujet.

Dans la langue parlée, **peut-être que** est employé sans inversion.

ÉTUDE DE VERBES

A. Faire + *infinitif* (faire causatif)

Dans la construction **faire** + *infinitif*, le sujet de **faire**, au lieu d’accomplir lui-même l’action exprimée par l’infinitif, provoque cette action.

1. Détails de construction

Le complément infinitif de **faire** peut avoir un sujet, un objet direct ou un sujet et un objet direct. (Voir Tableau 73, p. 310.)

Je l’ai vu hier au Quartier latin.  
Là-bas, nous vivrons en paix.  
Marc n’a pas laissé sa pipe ici.  
« Là, tout n’est qu’ordre et beauté / Luxe, calme, et volupté. » (Baudelaire, *L’Invitation au voyage*)

Malheureusement (Hélas), je n’ai pas réussi à le convaincre de rester.  
Personne n’a été blessé dans l’incendie, heureusement.

Marie-Hélène a présenté ses idées d’une manière très nuancée.  
Le chien regarde le facteur d’un air féroce. (férocement)  
Les enfants ne traitent pas toujours leurs parents avec respect.

Peut-être neigera-t-il demain.

Peut-être qu’il neigera demain.

L’imitateur a fait rire tout le monde. (Tout le monde a ri. L’imitateur a causé cette action.)

TABLEAU 73

FAIRE « CAUSATIF »		
(ordre et fonction des mots dans la phrase)		
FAIRE CAUSATIF	ACTION à l'infinitif	+ SUJET  Exemples Il a fait danser les singes. (Les singes ont dansé.)
	ACTION à l'infinitif	+ OBJET DIRECT  J'ai fait réparer ma vieille voiture. (On a réparé ma voiture.)*
	ACTION à l'infinitif	+ OBJET DIRECT + SUJET à + nom  J'ai fait goûter la confiture au bébé. (Le bébé a goûté la confiture.)
*Quand l'infinitif n'a pas de sujet, la phrase est souvent traduite par un passif en anglais. EXEMPLE : <i>I had my car fixed.</i>		

ATTENTION ! Quand l'infinitif a un sujet et un objet direct, le sujet est exprimé par **à + nom** ou par les pronoms indirects **lui** / **leur**.

Parfois, il peut y avoir ambiguïté. Par exemple, dans la phrase « J'ai fait lire les poèmes aux enfants. », on ne sait pas si ce sont les enfants qui lisent ou si les poèmes sont lus aux enfants par quelqu'un d'autre, non exprimé dans la phrase.<sup>3</sup> Si on veut indiquer clairement que ce sont les enfants qui lisent, il faut employer **par + nom** à la place de **à + nom**.

Notez que les pronoms **lui** et **leur** peuvent remplacer **par + nom** dans cette construction ou bien on peut employer **par + pronom disjoint** (pour éviter l'équivoque).

J'ai fait planter les fleurs au jardinier. Je lui ai fait planter les fleurs. Je les lui ai fait planter.  
L'officier a fait faire des exercices à ses soldats. Il leur en a fait faire.

J'ai fait lire les poèmes par les enfants. (*I had the poems read by the children.*)

Voilà des poèmes extraordinaires de Verlaine. Je les ferai lire aux étudiants. (Phrase ambiguë : = les étudiants les liront [ou] les étudiants les écouteront.) Je les ferai lire par les étudiants (= les étudiants liront). Avec deux pronoms : Je les leur ferai lire (ou) je les ferai lire par eux.

<sup>3</sup> Notez qu'en anglais ce problème ne se pose pas puisque dans le cas où les poèmes sont lus aux enfants, l'anglais utilise le passif : *I had the poems read to the children*. Dans le cas où les enfants lisent, l'anglais utilise la voix active : *I had the children read the poems*.

2. Place des pronoms

Dans une phrase déclarative, les pronoms objets précèdent toujours **faire** (ou l'auxiliaire **avoir** à un temps composé). Notez que le participe passé de **faire** ne s'accorde pas dans la construction **faire + infinitif**.

Quand **faire** est à l'impératif *affirmatif*, les pronoms se placent après **faire**.

L'institutrice m'a fait apprendre les règles. Elle me les a fait apprendre. (*She had me learn them.*)  
Nous n'avons pas fait repeindre la salle de bains. Nous ne l'avons pas fait repeindre. (*We did not have it repainted.*)

Faites entrer votre ami. Faites-le entrer.  
Fais-moi entendre ton nouveau disque. Fais-le-moi entendre.

3. Expressions idiomatiques

**se faire + infinitif**

Il y avait tant de bruit que le candidat ne pouvait pas se faire entendre (... *could not make himself heard*).  
Les parents ont souvent du mal à se faire obéir (... *making themselves obeyed*).

**faire voir = to show**

Madame Sabatier nous fera voir sa collection de tableaux surréalistes et impressionnistes.

**faire venir = to send for**

Comme son fils avait une forte fièvre, Chantal a fait venir le médecin.

**faire savoir = to let someone know; to inform**

Fais-moi savoir quand tu seras de retour.  
Mon patron, très satisfait de mon travail, m'a fait savoir que je serai augmenté.

**se faire couper les cheveux = to get a haircut**

François se faisait couper les cheveux deux fois par an.

**se faire arrêter = to get arrested**

Quand l'ennemi public numéro 1 s'est enfin fait arrêter, la presse populaire s'est vivement réjouie.

**se faire faire quelque chose** (des sandales, une piqûre [*injection*]) = *to have something made; to get something*

Comme elle voulait impressionner les journalistes à la réception, elle s'était fait faire une robe du soir chez Dior.  
Vous êtes-vous fait faire une piqûre contre le tétanos après vous être blessé avec ce couteau rouillé ?

**B. Rendre + adjectif**

**Rendre** a parfois le sens de *to make*. Il ne faut jamais employer **faire** à la place de **rendre** dans cette construction.

N'OUBLIEZ PAS... de faire l'accord du participe passé si c'est nécessaire.

**C. Laisser + infinitif et les verbes de perception<sup>4</sup> (regarder, voir, écouter, entendre, sentir) + infinitif**

1. Quand *l'infinitif* a un sujet, il est placé devant ou après l'infinitif. L'objet direct de l'infinitif est toujours placé après.

2. Si l'infinitif a un sujet et un complément, le sujet précède l'infinitif.

3. Dans le cas où chaque verbe gouverne un complément d'objet, on place chaque pronom objet devant le verbe qui le gouverne.

4. Si l'objet de l'infinitif complément est un des pronoms **la/le, les** ou **en**, on peut alors placer ce pronom devant le verbe conjugué.

5. Si les deux pronoms sont de la 3<sup>e</sup> personne, le pronom sujet de l'infinitif devient **lui** ou **leur** quand vous placez les pronoms devant le verbe conjugué.

+ *faire + nom*

Son divorce l'a rendu dépressif. (*His divorce made him very depressed.*)

Le climat de ce pays vous rendra  paresseux. (*The climate of that country will make you lazy.*)

Léa a dit : « Ce dessert m'a rendue malade. »

Elle regarde nager ses enfants. (*ou*) Elle regarde ses enfants nager.

Nous avons laissé pousser l'herbe. (*ou*) Nous avons laissé l'herbe pousser.

MAIS : J'ai déjà entendu chanter cette chanson (chanson : objet direct de *chanter*).

Nous avons laissé Marie préparer le dîner toute seule.

J'ai vu le gamin casser la vitre.

Julien laisse ses amis faire la vaisselle.

Vous ne le verrez jamais lui parler.

Tes parents ne me laisseront pas te voir.

Vous jouez du violon ? Comment se fait-il que je ne vous ai jamais entendu en jouer ? (**en** = du violon)

Est-ce que tu me laisseras voir tes photos ? — Je te les laisserai voir. (— Je te laisserai les voir.)

Est-ce qu'ils t'ont laissé prendre du vin ? — Ils ne m'en ont pas laissé prendre. (— Ils ne m'ont pas laissé en prendre.)

J'ai laissé Denise finir mon dessert. Je le lui ai laissé finir. (*ou*) Je l'ai laissé(e) le finir.

J'ai entendu mon cousin dire cela. Je le lui ai entendu dire. (*ou*) Je l'ai entendu le dire.

REMARQUE : Le participe passé peut s'accorder avec le sujet de l'infinitif, mais il est correct de le laisser invariable.

**D. Entendre dire**

**Entendre dire** a le sens de *to hear (it said); to hear (it rumored)*.

**E. Verbes + à + personne + de + infinitif**

Les verbes suivants gouvernent *l'infinitif* avec **de** et *la personne* avec **à**.

dire	] à quelqu'un de faire quelque chose
écrire	
crier	
suggérer	
demander	
conseiller	

Remarquez aussi la construction avec un nom objet direct : **dire, écrire, crier, suggérer, demander, conseiller** quelque chose à quelqu'un.

Claude et Danielle ? On ne les a jamais vu(s) se battre. (**les** = sujet de *se battre*)

Florence a dit : On m'a laissé(e) voir les mosaïques de Pompéi.

J'ai entendu dire que les licornes (*unicorns*) existent.

Il a demandé à ses voisins de venir le chercher à la gare.

Elle a écrit à sa mère de ne pas se faire de souci.

L'avocat a conseillé à son client de ne rien dire.

Est-ce que je peux lui demander un service ?

## Échanges interactifs

### CONVERSATIONS DIRIGÉES

**I.** (*En groupes de deux*) Imaginez qu'on vient d'interviewer un acteur français. On lui a posé les questions suivantes que vous rapporterez au discours indirect. **A** et **B** contrôleront les réponses à tour de rôle.

*On a demandé à M. \*\*\* ...*

1. Quand êtes-vous arrivé à Hollywood ?
2. Quel nouveau film tournez-vous en ce moment ?
3. Aurez-vous le rôle principal ?
4. Qui jouera le rôle de la femme ?
5. Combien de temps resterez-vous en Amérique ?
6. Est-ce que votre famille est venue avec vous ?
7. Êtes-vous allé à New York ?
8. Que pensez-vous du cinéma américain ?
9. Qu'est-ce qui vous intéresse le plus en dehors de votre métier ?
10. Lesquels de vos films ont eu le plus de succès en France ?

<sup>4</sup> N'oubliez pas que les verbes **regarder** et **écouter** gouvernent un objet direct en français. EXEMPLES : *Je regarde*

RÉPONSES

On a demandé à M. \*\*\* ...

- 1. quand il était arrivé à Hollywood.
- 2. quel nouveau film il tournait en ce moment (à ce moment-là).
- 3. s'il aurait le rôle principal.
- 4. qui jouerait le rôle de la femme.
- 5. combien de temps il resterait en Amérique.
- 6. si sa famille était venue avec lui.
- 7. s'il était allé à New York.
- 8. ce qu'il pensait du cinéma américain.
- 9. ce qui l'intéressait le plus en dehors de son métier.
- 10. lesquels de ses films avaient eu le plus de succès en France.

II. B rapportera à A les questions que ses parents lui ont posées lors de leur dernière visite. A contrôlera les réponses.

Mes parents m'ont demandé...

- 1. Est-ce que tu as rencontré une jeune fille/un jeune homme ?
- 2. La/Le vois-tu souvent ?
- 3. Connais-tu ses parents ?
- 4. Que font-ils ?
- 5. Qu'est-ce qui l'intéresse ?
- 6. Où est-elle née/est-il né ?
- 7. Est-ce que c'est sérieux ?
- 8. Comptes-tu nous la/le présenter ?

RÉPONSES

Mes parents m'ont demandé...

- 1. si j'avais rencontré une jeune fille/un jeune homme.
- 2. si je la/le voyais souvent.
- 3. si je connaissais ses parents.
- 4. ce qu'ils faisaient.
- 5. ce qui l'intéressait.
- 6. où elle était née/il était né.
- 7. si c'était sérieux.
- 8. si je comptais la/le leur présenter.

III. (En groupes de quatre) A et B liront les échanges. C écoutera attentivement le dialogue et le rapportera à D (qui a mal entendu). C et D échangeront leurs rôles et A et B contrôleront les réponses. (Naturellement, vous pouvez substituer le nom de vos camarades pour A, B, C, D.)

MODÈLE : A : (Mélanie) J'ai besoin de ton magnétophone. A quelle heure rentreras-tu ?

B : (Cristelle) Je serai de retour vers minuit.

C ou D : Mélanie a dit à Cristelle qu'elle avait besoin de son magnétophone et lui a demandé à quelle heure elle rentrerait. Cristelle a répondu qu'elle serait de retour vers minuit.

Deux camarades se parlent...

- 1. A : Notre chambre est tout en désordre. Pourquoi n'as-tu pas rangé tes affaires ?

B : Je n'ai pas eu le temps, parce que je suis allée/allé au cinéma.

- 2. A : J'ai passé trois heures à faire mes problèmes de maths. Est-ce que tu as fini les tiens ?

B : Oui, je les ai trouvés horribles aussi.

- 3. A : Je ne peux pas trouver mes nouvelles cassettes. Où les as-tu mises ?

B : Euh, je les ai laissées dans la voiture. J'espère que personne ne les aura volées.

- 4. A : Je ne sais pas comment utiliser ce logiciel. Est-ce que tu peux me donner un coup de main ?

B : Oui, je le connais très bien. Tu verras, c'est facile.

- 5. A : Ta sœur Annette t'a téléphoné pendant que tu étais au cinéma.

B : A-t-elle laissé un message ?

- 6. A : Sois gentille/gentil et prête-moi \$10. Je te les rendrai demain.

B : D'accord, mais il faut que je passe d'abord à la banque. Je n'ai plus un rond sur moi.

- 7. A : S'il fait beau dimanche, j'irai à la montagne. Ça te dirait d'y aller ?

B : Oui. Nous pourrions prendre ma Jeep.

A : Dans ce cas-là, faisons du camping au lieu de descendre dans un motel.

RÉPONSES

Deux camarades se parlent

- 1. A a dit à B que leur chambre était tout en désordre. A lui a demandé pourquoi elle/il n'avait pas rangé ses affaires. B a répondu qu'elle/il n'avait pas eu le temps, parce qu'elle/il était allée/allé au cinéma.
- 2. A a dit à B qu'elle/il avait passé trois heures à faire ses problèmes de maths. A lui a demandé si elle/s'il avait fini les siens. B a répondu que oui et qu'elle/il les avait trouvés horribles aussi.
- 3. A a dit à B qu'elle/il ne pouvait pas trouver ses nouvelles cassettes. A lui a demandé où elle/il les avait mises. B a répondu qu'elle/il les avait laissées dans la voiture, et qu'elle/il espérait qu'on ne les aurait pas volées.
- 4. A a dit à B qu'elle/il ne savait pas comment utiliser ce logiciel. A lui a demandé si elle/s'il pouvait lui donner un coup de main. B a répondu que oui, qu'elle/il le connaissait très bien. B a ajouté qu'elle/il verrait que c'était (c'est) facile.
- 5. A a dit à B que sa sœur Annette lui avait téléphoné pendant qu'elle/il était au cinéma. B a demandé à A si sa sœur avait laissé un message.
- 6. A a demandé à B d'être gentille/gentil et de lui prêter \$10, en ajoutant qu'elle/il les lui rendrait le lendemain. B a dit qu'elle/il était d'accord, mais qu'il fallait qu'elle/il passe d'abord à la banque. B a expliqué qu'elle/il n'avait pas un rond sur elle/lui.
- 7. A a dit à B que s'il faisait beau dimanche, elle/il irait à la montagne. A lui a demandé si ça lui dirait d'y aller. B a répondu que oui et a ajouté qu'ils pourraient prendre sa Jeep. A a suggéré dans ce cas-là de faire du camping au lieu de descendre dans un motel.

IV. (En groupes de trois) Maintenant A rapportera à B les questions que les parents de C (une amie/un ami de B) ont posées à C lors d'une visite que A et C ont faites aux parents de C. Pour chacune des questions rapportée par A, qui n'a pas très bien compris les questions, C interviendra avec une version corrigée de la question selon les indications données entre parenthèses. B contrôlera les réponses.

Les parents de la jeune fille/du jeune homme ont demandé...

- 1. « Quelle profession t'intéresse vraiment ? »

A : Ses parents lui ont demandé \_\_\_\_\_.

C : Non, mes parents m'ont demandé \_\_\_\_\_. (« Est-ce que tu vas prendre la profession de ton père ? »)

2. « Qu'est-ce que tu as étudié ce trimestre ? »  
**A :** Ses parents lui ont demandé \_\_\_\_\_.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé \_\_\_\_\_. (« Qu'est-ce que tu fais au lieu d'étudier ? »)
3. « Quels professeurs aimes-tu le plus dans ta discipline ? »  
**A :** Ses parents lui ont demandé \_\_\_\_\_.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé \_\_\_\_\_. (« Combien d'heures passes-tu à la piscine ? »)
4. « Partageras-tu un appartement avec Françoise et Anne ? »  
**A :** Ses parents lui ont demandé \_\_\_\_\_.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé \_\_\_\_\_. (« Est-ce que tu loueras le studio d'Anne ? »)
5. « Est-ce que tu manges une nourriture saine à l'université ? »  
**A :** Ses parents lui ont demandé \_\_\_\_\_.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé \_\_\_\_\_. (« Est-ce que tu prépares tes repas toi-même à l'université ? »)
6. « Est-ce que tu vas nous écrire plus souvent ? »  
**A :** Ses parents lui ont demandé \_\_\_\_\_.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé \_\_\_\_\_. (« Est-ce que tu écris des poèmes depuis longtemps ? »)
7. « Toi et tes amis, avez-vous participé à la grande régates du Prince Jean ? »  
**A :** Ses parents lui ont demandé \_\_\_\_\_.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé \_\_\_\_\_. (« Toi et tes amis, êtes-vous allés au Grand Canyon à Thanksgiving ? »)
8. « Viendras-tu nous voir pour les fêtes de Noël ? »  
**A :** Ses parents lui ont demandé \_\_\_\_\_.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé \_\_\_\_\_. (« Iras-tu à San Francisco pour voir tante Isabelle ? »)

## RÉPONSES

*Les parents de la jeune fille/du jeune homme m'ont demandé...*

1. **A :** Ses parents lui ont demandé quelle profession l'intéressait vraiment.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé si j'allais prendre la profession de mon père.
2. **A :** Ses parents lui ont demandé ce qu'elle/il avait étudié ce trimestre-là.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé ce que j'avais fait au lieu d'étudier.
3. **A :** Ses parents lui ont demandé quels professeurs elle/il aimait le plus dans sa discipline.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé combien d'heures je passais à la piscine.
4. **A :** Ses parents lui ont demandé si elle/s'il partagerait un appartement avec Françoise et Anne.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé si je louerais le studio d'Anne.
5. **A :** Ses parents lui ont demandé si elle/s'il mangeait une nourriture saine à l'université.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé si je préparais mes repas moi-même à l'université.
6. **A :** Ses parents lui ont demandé si elle/s'il allait leur écrire plus souvent.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé si j'écrivais des poèmes depuis longtemps.

7. **A :** Ses parents lui ont demandé si elle/lui et ses amis avaient participé à la grande régates du Prince Jean.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé si moi et mes amis nous étions allés au Grand Canyon à Thanksgiving.
8. **A :** Ses parents lui ont demandé si elle/s'il viendrait les voir pour les fêtes de Noël.  
**C :** Non, mes parents m'ont demandé si j'irais à San Francisco pour voir tante Isabelle.

## MISE AU POINT

**I.** *Marcie et Geoffroy, qui étaient autrefois au lycée ensemble, se rencontrent à Paris au café des Deux Magots, à St-Germain-des-Prés. Mettez leur conversation au discours indirect au passé. (Marcie a demandé si..., Geoffroy a répondu que...)*

**Marcie :** Geoffroy, depuis quand es-tu à Paris ?

**Geoffroy :** Je suis arrivé début juillet.

**Marcie :** A quel hôtel es-tu descendu ?

**Geoffroy :** J'ai pris une chambre à l'Hôtel de l'Académie, mais au bout d'une semaine, j'ai trouvé une pension de famille qui me revient beaucoup moins cher.

**Marcie :** Tu as de la chance. Je suis au Pont-Royal, près de la rue du Bac. C'est bien situé mais un peu cher et je préférerais ne pas dîner au restaurant tous les jours. Combien coûte ta pension ?

**Geoffroy :** Je paye 200F par jour.

**Marcie :** S'il y avait une chambre de libre, je pourrais déménager dès demain.

**Geoffroy :** C'est entendu.

**Marcie :** As-tu vu de bonnes pièces récemment ?

**Geoffroy :** Oui, on donne *Le Misanthrope* à la Comédie-Française. As-tu envie d'aller au théâtre ?

**Marcie :** Oui, et après le spectacle, nous pourrions dîner dans une brasserie que je connais. On y mange très bien.

**Geoffroy :** D'accord. Au fait, qu'est-ce que tu fais demain ?

**Marcie :** Je vais à Versailles. J'ai une amie qui m'a invitée à passer le dimanche avec elle. Nous visiterons le château et nous verrons les Grandes Eaux.

**Geoffroy :** Tu en as de la chance; chaque fois que je suis allé à Versailles, j'ai manqué les Grandes Eaux. Il paraît que c'est fabuleux quand toutes les fontaines se mettent en marche en même temps. J'aimerais vous accompagner mais il faut que je passe mon dimanche à préparer un examen de philosophie.

**Marcie :** Le week-end prochain pourras-tu te joindre à nous ? Nous pensons faire une excursion dans la forêt de Fontainebleau.

**II.** *Imaginez la fin des phrases suivantes. Employez une variété de verbes à des temps différents (présent, passé, futur). Ensuite, demandez à une/un camarade de rapporter votre phrase au discours indirect au passé.*

1. Mon père m'a dit : « Si tu continues à nous téléphoner en P.C.V.<sup>5</sup> je... parce que... »
2. Mon amie m'a répondu : « La prochaine fois que tu emprunes ma voiture... »

<sup>5</sup> Les lettres P.C.V. viennent de l'expression : frais à percevoir (*charges to be collected*).



3. Comme mon devoir n'était pas fini, j'ai dit à mon professeur : « Quand je suis arrivée à la maison... »
4. L'autre jour mon grand-père m'a demandé : « ... ? »
5. Le touriste voulait boire du Coca-Cola avec les huîtres qu'il avait commandées. Le maître d'hôtel lui a dit : « ... ! ».

**III.** *Imaginez que vous faites partie de l'équipe de Star Trek. Vous échouez sur une planète où seules les villes existent. Entre elles le désert. Un des habitants d'une de ces villes, M. Ferrier, est accosté par un inconnu avec qui il entame une conversation, que vous écoutez sans en avoir l'air. Faites le reportage au discours indirect de ce que vous avez entendu lorsque vous regagnez votre vaisseau spatial.*

### Les Villes (extrait)

Gérard Klein (1937 – )

- Bonne soirée, dit l'inconnu.
- Bonjour, dit M. Ferrier d'une voix rouillée. Voilà bien longtemps que je n'ai parlé à personne. Vous n'habitez pas ce quartier ? Je ne vous connais pas.
- Je ne suis pas de cette ville.
- (Un silence)
- Oh. Vous êtes un étranger.
- Pas exactement. Ma ville n'est pas tellement lointaine. Je parle la même langue que vous. Nous habitons le même pays.
- Qu'est-ce qu'un pays, dit sentencieusement M. Ferrier, sinon de l'histoire ancienne. Il existait autrefois des pays et des empires. Mais nous vivons maintenant au temps des Villes. Il faut se méfier de toutes choses. Surtout des autres Villes. Grâce au ciel nous pouvons nous suffire à nous-mêmes. Vous n'êtes pas un espion, au moins.
- Je ne crois pas. Je me promène simplement. Sur les routes. Savez-vous que les routes entre les Villes sont en très mauvais état ?
- Cela ne m'étonne pas.
- Et qu'il circulait dessus autrefois des milliers et des milliers de gens et de bolides ?
- Autrefois.
- Je voulais faire comme eux. Je voulais connaître d'autres Villes, d'autres endroits. Mais les Villes ne sont pas ce qu'il y a de plus intéressant.
- Je suis d'accord... Toutes les Villes se ressemblent... Elles ont chacune le même dôme et la même Machine chargée de traquer ce qui est étranger. Vous êtes un étranger ?
- Oui, mais je ne fais rien de mal.
- Alors, faites attention. Je ne crois pas que vous lui échapperez. Elle connaît tous les habitants par leur nom.
- Vous ne trouvez pas cela dangereux ?
- Dangereux ? Seulement pour les étrangers.
- Si elle se trompait ? Si elle vous prenait un jour pour un étranger ?
- Elle me tuerait. Mais elle ne peut pas se tromper.
- Au revoir. J'ai été heureux de parler un instant avec vous.
- Moi de même. Bonne chance.

(Quelques instants plus tard la Machine débouche de la rue la plus proche et interroge M. Ferrier.)

- Je cherche un étranger, un espion. Je sais qu'il est dans la Ville. Il vient de passer par ici. Ne l'auriez-vous pas vu ?
- Je l'ai vu. Je l'ai vu. Nous avons même discuté un certain temps.
- C'était votre droit. Où est-il allé ?
- C'est votre métier de le savoir... Il est parti par là.
- Je vous remercie beaucoup de votre aide, M. Ferrier. Que la Ville vous en soit reconnaissante. Soyez tranquille. Il ne m'échappera pas....

(Pour la suite de ce conte, voir p. 322.)

**IV.** *Voici le texte d'une conversation téléphonique banale entre deux étudiants. Faites-en le résumé au discours indirect. Vous n'êtes pas obligé de reproduire chaque phrase fidèlement mais faites-en un résumé. Notez que quand vous passerez au discours indirect, le ton familier de la conversation tendra à disparaître. Vous pouvez prendre comme point de départ l'échange suivant. N'oubliez pas de varier les verbes introductifs et de choisir des expressions adverbiales pour communiquer l'attitude ou le ton de voix des abonnés.*

**Francis :** Bonjour, Jules, c'est Francis à l'appareil.

**Jules :** Oh, bonjour, Francis. Comment ça va ?

**Francis :** Très bien, très bien ! J'ai passé un excellent week-end à la campagne. Cécile m'a en effet invité chez elle, à Étréchy, dans l'Essonne. C'est à 50 bornes de Paris, environ... Ses parents ont une magnifique petite propriété, avec un jardin et il y a même une piscine. Mais bon, leur baraque,<sup>6</sup> c'est une ruine !

**Jules :** N'empêche que tu es un sacré veinard ! Dis-moi, que fais-tu demain, après 16 h ?

**Francis :** Euh... attends, je vais regarder dans mon agenda... Ne quitte pas ! ... Allô, Jules ? Tu es toujours là ?

**Jules** [Avec un ton moqueur] : Ah, ben, c'est pas trop tôt ! Je commençais à me demander si tu t'étais perdu !

**Francis** [gêné] : Euh, c'est tout comme, en fait ! Il y avait un tel bazar dans ma piaule<sup>7</sup> que je n'arrivais pas à mettre la main sur mon calepin. Il faut vraiment que je mette de l'ordre dans ce fouillis<sup>8</sup> indescriptible !

**Jules** [se moquant encore de son camarade] : Ah, voilà ce que c'est quand la maman du petit François n'est pas là, c'est le chaos !

**Francis :** Oh, arrête un peu, tu veux ? Je suis prêt à parier que c'est pire dans ta chambre ! Bon, revenons à nos moutons<sup>9</sup> ! Alors, demain mardi, j'ai un cours de compta<sup>10</sup> jusqu'à 17 h 15.

**Jules :** Dis, tu pourrais le sécher<sup>11</sup> et venir jouer au tennis avec moi ! En plus, je suis sûr que Patricia et Nathalie seront là. On pourrait faire un double ...

<sup>6</sup> baraque (*fam.*) = maison

<sup>7</sup> piaule (*arg.*) = chambre

<sup>8</sup> fouillis = désordre

<sup>9</sup> revenons à nos moutons = revenons au sujet principal

<sup>10</sup> compta = comptabilité

<sup>11</sup> sécher (*fam.*) = to cut (a class)

**Francis** : J'voudrais bien, mais j'ai un partiel de compta la semaine prochaine.

**Jules** : Depuis quand la compta est-elle plus importante que le sport et la bonne bouffe ?

**Francis** : Tu as raison, mais c'est aussi que j'ai donné rancart<sup>12</sup> à Cécile après le cours, et crois-moi, je compte bien y aller !

**Jules** : Tu n'as qu'à lui dire de se joindre à nous. On n'est jamais trop pour manger une bonne pizza... [sur un ton interrogatif] ... Oh, toi, dis-moi, tu serais pas un peu amoureux sur les bords ? C'est du sérieux ou pas, entre vous deux ?

**Francis** [vexé] : Ça, c'est pas tes oignons,<sup>13</sup> bonhomme ! Bon, trêve de plaisanteries, je sécherai mon cours, on jouera au tennis et je dirai à Cécile de nous rejoindre au restaurant. Elle suit un cours de droit et n'est pas libre avant. Voilà qui est réglé pour mardi. Alors je pensais que jeudi soir, on pourrait aussi se faire un petit ciné, si le cœur t'en dit.

**Jules** : Moi, ça me tenterait bien. Qu'est-ce que tu voudrais aller voir ?

**Francis** : As-tu vu le film avec Gérard Depardieu, tu sais, *Tous les matins du monde* ... Mes amis y sont tous allés et me l'ont recommandé.

**Jules** : Oh non ! Tout mais pas ça ! Georges a été le voir la semaine dernière, et il m'a dit que c'est un navet pas possible. En plus, je supporte pas Depardieu. Je le trouve grossier et stupide.

**Francis** : Ah bon ? Pourtant, la critique avait l'air d'être plutôt bonne ? Sinon, tu as déjà vu *Dead Again* ?

**Jules** : Non, mais ça m'a l'air d'être pas mal ... la critique en dit beaucoup de bien.

**Francis** : O.K., alors va pour *Dead Again*. Il y a une séance à 21 h au Gaumont des Champs-Élysées.

**Jules** : Parfait, j'y serai ! ... Bon, excuse-moi, mais là, j'ai encore plein de boulot<sup>14</sup> : et je n'ai pas encore commencé à réviser ! Faut que j'te laisse !

**Francis** : O.K. Alors, salut, et à mercredi ! Encore merci pour ton coup de fil ! ... et embrasse Cécile de ma part !

**Jules** : Ça, tu peux compter sur moi : plutôt deux fois qu'une !

**V. (Constructions)** Formez l'adverbe à partir de l'adjectif entre parenthèses et placez-le correctement dans la phrase. Quelquefois, il y a plusieurs solutions possibles.

1. Il a refusé de nous accompagner. (poli)
2. Les enfants regardaient ce qui se passait sur la scène. (attentif)
3. Mes deux camarades de chambre parlent français. (courant)
4. J'ai entendu le son de sa voix. (distinct)
5. Nous nous sommes arrêtés à temps. (heureux)

**VI. (Constructions)** Remplacez l'adverbe dans les phrases suivantes par une tournure comme **d'une façon, d'un air, d'une manière ou avec + nom**.

1. Il a répondu ironiquement qu'il était parfaitement heureux sans argent.
2. Le chien écoutait attentivement la voix de son maître.
3. Elles avaient soigneusement rangé leurs affaires.

<sup>12</sup> rancart (*pop.*) = rendez-vous

<sup>13</sup> ce n'est pas tes oignons (*fam.*) = ce n'est pas ton affaire

<sup>14</sup> boulot (*fam.*) = travail

4. Marion regardait les collines mélancoliquement.
5. « Votre ami ne m'a pas accueillie très gentiment », a avoué Mimi.

**VII. (Constructions)** Remplacez les mots en italique par des pronoms.

1. Nous ferons repeindre *notre chambre*.
2. Faites savoir à *votre patron* que vous ne viendrez pas à la réunion.
3. L'agent regardait *les gens* circuler dans la rue.
4. Le critique d'art a fait voir *les statues aux journalistes*.
5. J'ai entendu *mon ami* jouer du saxophone.
6. Elle s'est fait construire un *chalet* dans les montagnes.
7. Nicole a laissé ses enfants regarder *cette émission un peu trop violente*.

**VIII. (Constructions)** Refaites les phrases suivantes en employant le verbe **rendre**.

1. Nous sommes devenus tristes à cause de cette mauvaise nouvelle.
2. Il deviendrait malade à cause du climat.
3. Cette femme est devenue célèbre à cause de ses découvertes en psychologie.
4. La traversée de la rivière est difficile à cause des courants.

**IX. (Constructions)** Traduisez les phrases suivantes.

1. I think the snails made me sick.
2. Philip had his watch repaired yesterday.
3. She made me do it.
4. What makes you think of that?
5. She doesn't want to have her hair cut.
6. Let me know when you want to leave.
7. His remarks made me nervous.
8. Her parents do not let me see her.
9. I saw them swimming in the lake.
10. He had himself awakened at seven thirty.

## PROJETS DE COMMUNICATION

**I. (Devoir écrit)** Vous êtes témoin d'une conversation entre deux personnes qui ne se sont pas vues depuis très longtemps. Écrivez d'abord leur dialogue au discours direct, puis au discours indirect. (Variez le temps des verbes.)

**II. (Devoir écrit)** Imaginez un débat entre vous et votre conscience à un moment critique de votre vie.

**III. (Recherche)** Prenez le discours célèbre d'un homme d'État ou d'une femme d'État et racontez-en une partie au discours indirect.

**IV. (Exposé oral)** Racontez au discours indirect les bons conseils d'une amie/d'un ami à qui vous vous êtes confiée/confié en un moment de détresse.